

Une analyse structurale de « Sonnet à Hélène » de Pierre de Ronsard.

Par Donatien NDUMBI WA KALOMBO

O.Préambule

Ce travail pratique s'inscrit dans le cadre du Séminaire d'Etude d'un Genre Littéraire animé par le Professeur Emérite Bertin MAKOLO Muswaswa à l'intention des auditeurs du 3^{ème} cycle à l'Université Pédagogique de Kananga (UPKAN en sigle).

Le genre choisi dans le cadre de ce séminaire a été la poésie. Dans cette perspective, il a été demandé aux auditeurs de choisir un poème, de l'analyser et d'en dégager les éléments qui traduisent ce qui est profondément et généralement humain.

Pour notre part, nous avons choisi l'un des poèmes de Pierre de Ronsard, tiré de son recueil « Sonnets pour Hélène » et intitulé « Sonnet à Hélène : Quand vous serez bien vieille ... »

D'où le présent travail pratique va s'articuler autour des points saillants ci-dessous :

1. Présentation du poème et de son auteur
2. Analyse du poème
3. Repérage des éléments qui traduisent ce qui est profondément et généralement humain.
4. Conclusion.

1. Présentation du poème et de son auteur

Le mot *sonnet* vient du latin *sonare* « sonner ». le mot français est emprunté à l'italien « *sonnetto* » provenant lui-même de l'ancien provençal « *sonet* ». Dérivé de *son*, sorte de chanson ou de poème, un *sonnet* était à l'origine une « petite chanson », une « mélodie ».

En français, avec le sens actuel, le mot *sonnet* apparaît au XVI^{ème} siècle, en 1536, dans le titre du premier sonnet français de Clément Marot : « Sonnet à Madame de Ferrare » (publié en 1550).

Le poème « Sonnet à Hélène » est issu du recueil *Sonnets pour Hélène* de Pierre de Ronsard, publié en 1578.

Pierre de Ronsard est un poète du XVI^{ème} siècle (1524 -1585) et chef de file du groupe de La Pléiade. Il est connu par-dessus tout pour sa poésie

amoureuse dont fait partie le recueil *Sonnets pour Hélène* auquel appartient ce poème. Il fut aussi l'auteur d'une épopée, la *Franciade*.

Pierre de Ronsard, né en septembre 1524 au château de la Possonnière, près du village de Couture-sur-Loir en Vendômois, et mort le 27 décembre 1585 (à 61 ans) au Prieuré Saint-Cosme de Tours, est un des poètes français les plus importants du XVI^e siècle. *Alias* : « *Prince des poètes et Poète des princes ...* »

Dans ce sonnet en alexandrins destiné à Hélène de Surgères, le poète s'efforce de la séduire en lui dressant le tableau de la vieille solitaire qui l'attend si elle refuse ses avances amoureuses.

2. Analyse du poème

Quand vous serez bien vieille :

Quand vous serez bien vieille, au soir, à la chandelle
Assise auprès du feu, dévidant et filant
Direz, chantant mes vers, en vous émerveillant :
« Ronsard me célébrait du tems que j'étais belle ! »

Lors, vous n'aurez servante oyant telle nouvelle,
Déjà sous le labeur à demi sommeillant,
Qui au bruit de Ronsard ne s'aïlle réveillant,
Bénissant votre nom de louange immortelle.

Je serai sous la terre, et, fantôme sans os,
Par les ombres myrteux je prendrai mon repos,
Vous serez au foyer une vieille accroupie,

Regrettant mon amour et votre fier dédain.
Vivez, si m'en croyez, n'attendez à demain.
Cueillez dès aujourd'hui les roses de la vie.

2.1. Le contenu du poème

D'une manière générale, ce poème est composé de trois parties :

- A. Une stratégie de séduction
- B. La morale épicurienne
- C. Le pouvoir de célébration de la beauté fugace.

A. Une stratégie de séduction

Comme nous l'avons dit ci-haut, Ronsard s'efforce de séduire Hélène en lui dressant le tableau de la vieillesse solitaire qui l'attend si elle refuse ses avances. C'est le portrait d'une « belle indifférente », une femme sublime que représente Hélène, qui manifeste un « fier dédain ».

« Quand vous serez bien vieille » est aussi une description cruelle de l'avenir. Ronsard s'attarde bien plus sur la description de l'avenir d'Hélène et donc de sa vieillesse (comme le montrent les nombreux futurs rencontrés dans ce poème : « serez », « direz », « aurez », « serai », « prendrai ») que sur sa beauté présente.

La quasi-totalité de ce sonnet pour Hélène est une projection vers l'avenir. Ronsard peint le tableau d'une Hélène en fin de vie. (Quand vous serez bien vieille, au soir à la chandelle... »).

La stratégie qu'a utilisée Ronsard pour faire la cour à Hélène a consisté à proposer à Hélène une vision cruelle de son avenir tout en célébrant son propre talent poétique. Ronsard est présent dans son poème, comme le révèle l'omniprésence des pronoms personnels à la première personne : « mes vers », « me », « mon nom », « je serai », « mon repos », « mon amour », « m'en croyez ».

Il entoure son « repos » de références mythologiques grecques avec les « ombres myrteux », la myrte étant associée à Aphrodite, déesse de l'amour. C'est la transsubstantiation.

B. Une morale épicurienne

La morale épicurienne que nous tirons de ce poème c'est la « fuite du temps » qui est du reste un thème récurrent de la poésie lyrique et amoureuse.

La projection dans l'avenir, avec une Hélène vieille et un Ronsard sous terre, accentue *la rapidité du temps qui passe*.

La beauté s'enfuit également avec le temps.

D'où l'invitation du poète à vivre le moment présent, à profiter de l'instant présent. C'est ce qui est justifié par les deux derniers vers qui sont à l'impératif : « Vivez, si m'en croyez, n'attendez à demain », « cueillez dès aujourd'hui les roses de la vie ».

Ces impératifs ont la valeur d'injonction : il faut vivre le temps présent, c'est-à-dire accepter les avances de Ronsard. Cette injonction fait écho au « carpe diem » d'Horace, qui invite à profiter du temps présent.

C. La célébration de la beauté fugace

Dans ce poème, Ronsard souligne le caractère fugace de la beauté d'Hélène. Le terme « rose » n'est pas seulement le symbole de la vie : elle est aussi métaphore de la beauté, qui elle aussi se fane rapidement. Ainsi, la beauté d'Hélène n'est évoquée que comme une chose passée, à l'imparfait : « ...du temps que j'étais belle »

Ici, nous découvrons le double objectif de Ronsard :

- ✚ D'une part, il cherche à faire comprendre à Hélène *le caractère fugace de sa beauté*, qui finira par se flétrir.
- ✚ D'autre part, il la célèbre et la rend ainsi « immortelle ».

2.2. Les deux faces du poème : face phonique et face sémantique

La face phonique est sous-tendue par la forme même du poème. Il s'agit bien entendu d'un sonnet c'est-à-dire un poème de quatorze vers, composé de deux quatrains aux rimes embrassées, suivis de deux tercets dont les premières rimes sont identiques tandis que les quatre dernières sont embrassées (sonnet italien) ou croisées (sonnet français).

Les rimes des quatrains sont embrassées (ABBA) et celles des tercets sont suivies ou plates (AAB)

La face sémantique se justifie par le recours aux images. En voici des illustrations :

- Le moment de la journée choisi par l'auteur (« **au soir** ») est symbolique : c'est la fin de la journée, mais aussi *la fin de la vie* d'Hélène, à qui il ne reste que *les regrets* (« regrettant mon amour »).
- Le terme « **rose** » n'est pas seulement le symbole de la vie : elle est aussi métaphore de la beauté, qui elle aussi se fane rapidement.
- « Belle » rime avec « **chandelle** » dont la flamme s'éteint une fois la cire fondue.
- « **Les ombres myrteux** ». Cette expression possède plusieurs significations. Le myrte, qui est l'un des symboles de Vénus et par conséquent de la beauté, est un thème privilégié par Ronsard qui voit « d'un mauvais œil » l'arrivée de laurier comme nouveau symbole de l'amour au XVIème siècle. Ce terme s'ajoute au mot « ombre » qui fait allusion à un endroit où les amants pourront se retrouver après leur mort.
- Etc.

3. Repérage des éléments qui traduisent ce qui est profondément et généralement humain.

- a) *Les avances (sollicitations amoureuses)* décrites dans ce poème sont de tout temps, de toute race, de tout homme et de tout l'homme. A l'instar de Ronsard, tous les hommes se reconnaissent dans les avances amoureuses et chacun sait décrire personnellement les péripéties de ses aventures amoureuses.
- b) *La célébration ou l'admiration de la beauté d'une femme aimée* : tout homme qui aime une femme lui adresse toujours des paroles amoureuses appréciant ainsi sa beauté. Aucun homme ne peut se soustraire de cette situation. De nos jours, nous entendons des expressions du genre : « je t'aime, ma chérie », « tu es vraiment jolie », « tu es une belle femme ou une belle fille », « Tu es mon cœur noir », « Je t'adore », « tu es mignonne », « Je t'embrasse », « Ta beauté est sublime », « Tu es belle créature », « C'est une fille bien bâtie », « Mon amour... », etc.
- c) *Le fier dédain des femmes (ou jeunes filles)* : Généralement, les femmes manifestent un fier dédain, font des caprices lorsque les hommes leur font la cour. Très souvent, celles qui persistent dans ce fier dédain le regrettent plus tard.
- d) *La vieillesse solitaire* : Tous les hommes, toutes les femmes, vont vieillir et mourir. Aucun homme, aucune femme ne restera pas jeune, vigoureux ou vigoureuse toute sa vie durant. Cette vieillesse influe négativement sur notre beauté, notre virilité.
- e) *Les souvenirs amoureuses (les souvenirs)* : A un moment donné de la vie de l'homme, il se fait toujours qu'il se souvienne des réalités amoureuses vécues.
- f) *Les noms des personnages du poème* : Ronsard peut être aujourd'hui le prototype de Bertin, Donatien, Constantin, Joseph, Albert, Jérôme, Pierre, Jacques, Gerbain, Elie, etc.
Et Hélène peut être le prototype de Véronique, Marie, Joséphine, Angel, Françoise, Madeleine, Christine, Martine, Bernadette, Alphonsine, etc.

Conclusion

Ce poème se termine par ce vers : « Cueillez dès aujourd'hui les roses de la vie ». Cette invitation destinée à Hélène vaut aussi pour tout homme de notre ère. Par transsubstantiation, elle vaut aussi bien pour les femmes que pour les hommes et s'étend dans plusieurs domaines de la vie. Ne remettons pas à demain ce que nous pouvons faire aujourd'hui. C'est le « carpe diem » d'Horace qui nous invite à profiter du temps présent. Evitons la procrastination.